

Je rappelle ces événements parce que la nouvelle définition qui est donnée de la sécurité humaine à l'initiative du Canada et le traité d'interdiction totale des mines terrestres constituent de précieux instruments pour la protection des enfants touchés par la guerre.

Permettez-moi donc, Excellence, de remercier le gouvernement canadien, en la personne de son ministre des Affaires étrangères, d'avoir démontré, en organisant cette Conférence, sa ferme volonté d'œuvrer pour le bien-être des enfants touchés par la guerre.

Excellence,  
Mesdames et messieurs,

Nous savons tous que les guerres qui ont éclaté dans la sous-région dernièrement étaient le résultat soit de crises dans les relations entre des États membres, soit de crises politiques intérieures.

Dans tous les pays de la sous-région qui ont été frappés par une guerre, la fraction de la population la plus durement touchée soit en tant que victime, soit parce qu'elle a souffert plus que tout autre groupe, ce sont indéniablement les enfants.

C'est pourquoi il est louable de tenir cette Conférence. La CEDEAO en apprécie beaucoup l'opportunité, notamment parce que notre sous-région a perdu des dizaines de milliers de ses enfants pendant les guerres du Liberia et de la Sierra Leone et pendant la crise qu'a traversée la Guinée-Bissau. Ces conflits armés ont entraîné des exodes massifs qui ont obligé la Guinée, la Côte d'Ivoire et la Sierra Leone à accueillir des centaines de milliers de réfugiés qui étaient en majorité des enfants.

Quelque 16 000 jeunes Libériens et 6 000 jeunes Sierra-Léoniens ont été recrutés de force. La majorité de ces enfants-soldats ont été poussés à boire ou à se droguer par ceux qui les ont recrutés, par leurs instructeurs ou par les chefs rebelles.

Pourtant, les enfants de la sous-région sont considérés comme un don de Dieu et comme la plus grande des richesses. Habituellement, on prend le plus grand soin d'eux. Ils sont précieux en Afrique de l'Ouest et ils sont protégés non seulement par leur famille mais aussi par toute la collectivité à laquelle ils appartiennent. Une des principales répercussions de l'utilisation abusive des enfants dans les guerres est de pervertir nos coutumes et notre morale qui considèrent les enfants et l'enfance comme étant sacrés. Cependant, pourquoi l'Afrique abandonne-t-elle une si noble tradition dont d'autres continents auraient pu s'inspirer et qui aurait été sa contribution à la civilisation mondiale?

Afin de mieux comprendre le paradoxe que constituent les graves atteintes à la vie, à l'intégrité physique et à la liberté des enfants en Afrique de l'Ouest, je pense qu'il est bon de faire